

SUR LE ROUGE ET LE NOIR
opéra

d'après Stendhal
adaptation de Claude Prey

ouverture

Julien (voix diffusée par HP)

non, je n'appartiens pas à votre classe.
Voilà mon crime, Messieurs.
Je ne suis pas jugé par mes pairs
mais par des bourgeois indignés.
Je ne demande aucune grâce.

M. de Le crime est-il constant?

Geronimo (à la salle)

La grande occupation des femmes en France
est de lire des romans.
Toutes les femmes de France lisent
des romans, mais toutes
n'ont pas le même degré
d'éducation.
Rien ne semble plus fade à Paris
que ce héros toujours parfait,
ces femmes malheureuses, innocentes et persécutées,
des romans de femme de chambre
(Pardon pour la crudité du mot!)

Monsieur de Stendhal,
irrité de tout ce Moyen-Age à la Walter Scott,
ose ici raconter une aventure qui eut lieu
en 1830!

Mais, ce faisant,
il s'exposait à déplaire
aux laids visages dont il traçait les portraits,
et ces laids visages alors tout-puissants,
pouvaient fort bien le traduire
devant les tribunaux...

M. de La préméditation est-elle constante?

Geronimo

... et l'envoyer aux galères!

M. de A l'unanimité,
CONDAMNE

Julien (voix diffusée)

au dixième coup de cette cloche fatale....

Les six prisonnières travaillent (vannerie ou autre travail répétitif)
Elisa lit Le Rouge, déjà comme un metteur-en-scène à sa troupe. M.de
(le geôlier) commence à travailler son texte.

les six (pendant toute la séquence)
machine bruyante et terrible.... machine bruyante et terrible...
vingt marteaux pesants ... vingt marteaux pesants...
aux coups de ces marteaux énormes... aux coups de ces marteaux...
le fracas de la fabrique... la fracas de la fabrique...
les petits morceaux de fer... les petits morceaux de fer...
retombant avec un bruit qui fait trembler... retombant avec ...
des milliers de clous... des milliers de clous...

Elisa "La petite ville de Verrières
peut passer pour l'une des plus jolies de la Franche-Comté.
Ses maisons blanches,
avec leurs toits pointus de tuiles rouges,
s'étendent sur la pente d'une colline.
Le Doubs coule à quelques centaines de pieds
au dessous des fortifications..."

M.de un mur
un mur immense
un mur de soutènement
mur de vingt pieds de hauteur
et de trente toises de long
Le parapet de ce mur
s'élève aujourd'hui de quatre pieds
au dessus du sol
La promenade publique,
élargie de plus de six pieds...

Elisa A peine entre-t-on dans la ville
que l'on est étourdi par le fracas
d'une machine bruyante et terrible...

les six machine bruyante et terrible... vingt marteaux pesants...

M. de le bien-être
l'aisance générale
depuis 1815
les scies à bois, les toiles peintes,
le commerce du fer
et cette belle fabrique de clous...

Les six machine bruyante et terrible... vingt marteaux pesants...
aux coups de ces marteaux énormes...

M. de Ce Cours de la Fidélité,
cette terrasse, Messieurs...

Elisa C'était par un beau jour d'automne
sur le Cours de la Fidélité...

M.de Cette terrasse soutient la comparaison
avec la terrasse de...
.... de.... Saint-Germain-en-Laye!

Elisa Tout en écoutant son mari qui parlait d'un air grave,
Madame de Rênal suivait avec inquiétude
les mouvements de trois petits garçons.
Une voix douce prononçait alors le nom d'Adolphe.

Mme de Adolphe!

- M. de Environnés de libéraux!
- Mme de Stanislas-Xavier!
- M. de Ne dissimulons rien, nous sommes
environnés de libéraux!
- Mme de Stanislas!
- M. de Inspecter la prison! Visiter l'hospice!
"Le Droit, le Droit!"
Il pourrait bien s'en repentir!
J'ai des amis au Château!
- Mme de Stanislas! Adolphe!
- M. de Ces marchands de toile!
Deux ou trois deviennent des richards!
Eh bien oui, j'aime assez
qu'ils voient passer les enfants de Monsieur de Rênal
sous la conduite de leur précepteur.
Mon grand-père disait souvent
qu'il avait eu dans sa jeunesse
un précepteur.
C'est cent écus qu'il m'en va coûter
de ce précepteur,
mais, pour soutenir son rang...
- Elisa Ce précepteur, Madame de Rênal
se le figurait
comme un prêtre sale et mal vêtu
qui viendrait gronder et fouetter ses enfants...
- M. de un latiniste, pas un libéral!
- Elisa ... parce qu'il savait le latin,
cette langue barbare!
- M. de Soutenir son rang!
- les Six Vingt marteaux pesants... le fracas de la fabrique
retombant avec un bruit qui fait trembler...
- M. de Imposez silence aux gueux!
Aux coups de ces marteaux énormes...
- M. de Silence!
- 8,9,10 (les enfants)
maman qu'est-ce que c'est qu'un précepteur?
qu'est-ce que c'est, Maman, qu'un précepteur?
Un précepteur, qu'est-ce que c'est, Maman?
- les six les petits morceaux de fer...
des milliers de clous...
le fracas de la fabrique....
aux coups de ces marteaux énormes....
retombant avec un bruit qui fait trembler....
- M. de SILENCE!

Julien (sortant du rang des prisonnières: numéro d'acteur sans environnement scénique encore très poussé. Un livre (Memorial de Sainte-Hélène) pour tout accessoire.)

"... Ce fut un spectacle sublime
que l'arrivée de l'armée
sur les hauteurs de Montezemoto!"
Livre inspiré qui retrempe mon âme!
"Soldats, dit le général français
en fixant ses regards sur les montagnes,
Hannibal a forcé les Alpes,
nous... "

(jouant le Père Sorel, voix contrefaite)
- Chien de lisard,
tu liras donc toujours ces maudits livres!
Descends, animal,
réponds-moi sans mentir!
D'où connais-tu Madame de Rênal?
Quand lui as-tu parlé?
(voix affectée)
- Je ne lui ai jamais
parlé.

Je n'ai jamais vu cette dame
qu'à l'église.
- Mais tu l'auras regardée, effronté!
- Vous savez qu'à l'église,
je ne vois que Dieu!
Ajouta-t-il avec un petit air hypocrite.
- Maudit sournois! Fais ton paquet
que je te mène au château!
- Je ne veux pas être domestique!
- Qui te parle d'être domestique?
Est-ce que je voudrais que mon fils fût domestique?
- Avec qui mangerai-je?
Avec les domestiques!

"Oremus, quaesumus, Domine, fac famulos tuos
tibi subdita mente servire..."

("déchiffrant un papier qu'il a ramassé")

"Détails de l'exécution et des derniers moments
de Louis Jenrel"

"Jenrel..! Julien Sorel..."

Du sang, là...
serais-je un lâche?
Se dit-il.

- Aux armes!
- Soldats, dit le général français...

Elisa Madame de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon
qui donnait sur le jardin.

Il tressaillit quand une voix douce lui dit

Mme de Que voulez-vous ici,
mon enfant?

Elisa Elle avait répété sa question.

Julien Je viens pour être précepteur, madame

Elisa lui dit-il enfin.

Ils étaient fort près l'un de l'autre.

Bientôt, elle se mit à rire.

Mme de Quoi, Monsieur...

Elisa lui dit-elle enfin

Mme de vous savez le latin?

Elisa Elle était si heureuse, qu'elle osa dire

Mme de Vous ne gronderez pas trop ces pauvres enfants?

N'est-ce pas, Monsieur?

Elisa ajouta-t-elle.

Mme de Entrons, Monsieur!

Elisa lui dit-elle
d'un air assez embarrassé.

Elle ne pouvait en croire ses yeux.

Mme de Mais est-il vrai, Monsieur,

Elisa dit-elle en s'arrêtant encore

Mme de vous savez le latin?

Elisa Son bras était tout-à-fait nu
sous son châle.
Julien rougit.

Julien Jamais, Madame, je ne battrai vos enfants!

Elisa et, en disant ces mots...

(Julien baise la main de Mme de)

Elle fut étonnée,
et par réflexion, choquée.

Il lui sembla
qu'elle n'avait pas été assez vite
indignée.

(M. de, "sortant de son cabinet" s'empresse de donner une redingote
à Julien.)

M. de Mettez ceci!

(Première métamorphose vestimentaire de Julien - très improvisée)

M. de De la gravité, Monsieur!

I Verrières (Allegro)

(Espace théâtral plus défini: intérieur bourgeois de province; ébauches de costumes)

Julien Je suis ici, Messieurs, pour vous apprendre le latin.

M. de Horace!

Julien Auteur profane!

M. de Odi profanum vulgus: Horace!

Julien Vous savez ce que c'est que réciter une leçon?

M. de Bonum vinum laetificat cor hominis: Horace!

Julien Vinum et musica laetificant cor: Ecclésiastique, livre 15 verset 20
Je vous ferai souvent réciter des leçons.
Faites-moi réciter la mienne!
Voici la Sainte Bible.
Lisez au hasard! Je vous dirai par coeur l'alinéa.

M. de Quis legit bis scribit!

Julien Vous, Monsieur!

enfant 1 "... Liber...generatio-nis Jesu Christi filii David..."

Julien Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob
Jacob autem genuit Judam et fratres ejus, Judas autem
genuit Phares et Zaram de Thamar, Phares autem genuit Esron, Esron
autem genuit Aram, Aram autem genuit Aminadab, Aminadab autem
genuit Naason...

M. de Non: quis scribit bis legit!

Julien ... Naason autem genuit Salmon, Salmon autem genuit Booz, Booz autem
genuit Obed de Ruth, Obed autem genuit....

M. de "Qui écrit lit deux fois"!

Julien ... genuit Jessé, Jessé autem genuit David regem...

M Joseph virum Mariae de quia natus est Jesus
qui vocatur Christus!"

(tous, sauf M. de plongé dans son Horace, applaudissent)

M. de Bis repetita placent: Horace!

Julien Haec decies repetita placebit: Art poétique, vers 365!

M. de Ab ovo
da capo
cave canem
carpe diem
in medias res

Julien Ouvrez, Monsieur, ouvrez
au hasard!

enfant 2 "In diebus illis dixit Re-bec-ca filio...."

Julien ... filio suo Jacob...

(Julien raconte - et mime - l'histoire de Jacob et Esaü. Tous écoutent, suivent l'histoire, rient. Seul, M. de reste à l'extérieur, mais devient de plus en plus sensible à l'admiration des autres.)

Julien (Rebecca)
Audiui patrem tuum loquentem cum Esaü patre tuo
et dicentem ei:
Affer mihi (geste) de venatione tua (geste de "viser")
et fac cibos (geste de cuisiner) ut comedam (manger, se régaler)
et benedicam tibi coram (bénir) Domino (le vieux)
antequam moriar (mourir).
Nunc ergo, fili mi, affer mihi duas hoedos optimos ("comme ça!")
ut faciam ex eis escas (cuisiner) patri tuo
quibus libenter vescitur (se régaler)
quas cum intuleris (porter) et comederit (manger)
benedicat tibi priusquam moriatur (bénédition et mort)

M. de Dulce et decorum est pro patria mori:
mourir pour la patrie..!

Julien Cui ille respondit: nosti quod Esaü frater meus
homo pilosus (lui, poils)
et ego lenis (moi, pas poils)
Si pater meus senserit? Ad quem mater: Affer quae dixi!

Elisa (à une porte)
Oh le joli petit prêtre!
(Geste des enfants: "et ensuite?")

Julien Abiit (chasse) et attulit, deditque matri (donne à sa mère)
paravit illa cibos (cuisiner)
pelliculasque hoedorum (peau de bête) circumdedit manibus (sur mains)
et colli (au cou) nuda protexit. (Va chez son père)
Dixit Jacob: Pater mi, at ille respondit (yeux fermés)
audio, quis es tu, fili mi?
(fausset) Ego sum primogenitus tuus Esaü, Dixit Isaac:
Accede huc, ut tangam te (à tâtons), fili mi,
et probem atrum tu sis filius meus Esaü, an non.
Accessit ille ad patrem, et palpato (tâter) eo, dixit Isaac:
Vox quidem, vox Jacob est, sed manus, manus sunt Esaü.
Benedicens (bénir) ergo illi, ait:
tu es filius meus Esaü?
Respondit (fausset)
ego sum
quos cum oblatos comidesset (manger)
obtulit ei etiam vinum (boire).

M. de Nunc est bibendum! Horace!
C'est maintenant qu'il faut boire!

Geronimo Rara avis!
Fama volat!
Quo non ascendet?
Stans pede in uno - et ore rotundo
aura popularis!

M. de Hoc erat in votis: Horace, Horace!
Ce que je désirais!

Julien J'ai honte à la vérité de parler si longtemps latin devant ces dames. Si Monsieur Stanislas-Xavier a la bonté de lire au hasard, j'essaierai de traduire impromptu.

enfant 3 "In illo tempore Jesus locutus est ad turbas

Julien En ce temps-là Jésus parlant aux foules

enfant ... et ad discipulos suos, dicens...

Julien et à ses disciples, disait...

enfant super cathedram Moysi sederunt Scribae et Pharisei...

Julien Les Docteurs et les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse...

enfant omnia ergo quaecumque dixerint vobis, servate et facite...

Julien Observez donc et faites ce qu'ils vous diront

enfant secundum opera vero eorum nolite facere

Julien mais ne faites pas ce qu'ils font

enfant dicunt enim et non faciunt

Julien car ils disent ce qu'il faut faire et ne le font pas.

les trois enfants et Mme de (plus régulier)

Omnia vero opera sua faciunt ut videantur ab hominibus

Julien Tout ce qu'ils font est pour la galerie

enfants Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias...

Julien Il leur faut des phylactères plus larges et des franges plus longues

enfants amant autem primos recubitus in coenis et primas cathedras in synagogis

Julien Il leur faut toujours et partout des premières loges

enfants et salutationes in foro, et vocari ab omnibus Rabbi...

Julien et du "Maître" gros comme le bras

enfants Vos autem nolite vocari Rabbi

Julien Vous, ne vous faites pas donner du Maître...

enfants et patrem nolite vocare vobis super terram

Julien et ne donnez du Mon Père à personne

enfants qui autem se exaltaverit, humiliabitur et qui se humiliaverit, exaltabitur

Julien (s'exaltant)

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites!

qui payez la dime de la menthe mais négligez la justice!

Malheur à vous, docteurs de la Loi

qui vous êtes saisis de la clé de la Science

et qui n'y étant point entrés vous-mêmes

l'avez fermée à ceux qui voulaient y entrer!

Malheur à vous, race de vipères

sépulcres blanchis remplis de pourriture et d'ossements!

M. de Ira furor brevis est

Geronimo In cauda venenum

M; de Vox clamantis in deserto!

Geronimo Desinit in viscom

Julien Amen!

II Vergy (Allegretto cantabile)

(Extérieur campagnard: jardin, montagnes, untilleul)

(Un tailleur - Geronimo - met, sur Julien, la dernière main à un "habit noir complet")

Geronimo Madame de Rênal est une de ces femmes
comme il en est beaucoup en province.
Douce, modestes, aimant Dieu et priant,
elles ne savent pas si elles sont belles.
Elles aiment les fleurs, les bois,
l'eau qui coule, l'oiseau qui chante.
Leur négligé est élégant.
Elles sont le plus souvent en robes blanches.

Elisa Dès les premiers beaux jours du printemps
on s'établit à Vergy.
La vue de la campagne
sembla nouvelle à Madame de Rênal.
Son admiration allait jusqu'aux transports.

Mme de (Don Juan de Byron)
O, how this spring of love ressembleth
the uncertain glory of an April day
which now shows all the beauty of the sun
and by and by a cloud takes away!

Elisa Quand Monsieur de Rênal était à la ville,
ce qui lui arrivait souvent,
elle passait ses journées
à courir dans le verger, avec ses enfants,
à faire la chasse aux papillons.
Avec de grands capuchons de gaze claire,
on prenait les pauvres lépidoptères

Julien papilio machao
enfants le grand porte-queue

Julien papilio hospiton
enfants le porte-queue de Corse

Elisa C'est le nom barbare
que Julien apprenait aux enfants.

Julien pieris brassicae
enfants la piéride du chou

Julien pieris rapae
enfants piéride de la rave
oh la belle dame!

Julien vanessa cardui
enfant un candide!

Julien colias phicomone

Elisa Julien vivait en véritable enfant
aussi heureux de courir à la suite
des papillons, que ses élèves.
Il se livrait au plaisir d'exister
au milieu des plus belles montagnes du monde.

- Mme de Silent and pensive, idle, restless, slow
His home deserted for the lonely wood
tormented with a wound he could not know
his, like all deep grief, plunged in solitude
- Julien Venez admirer la vue!
- Elisa C'est sur les sommets de ces rochers coupés à pic
que Julien conduisait les deux amies.
- Madame D (1)
C'est pour moi comme de la musique.
de Mozart
- Elisa disait Madame Derville.
- Mme de Young Juan wander'd by the glassy brooks
thinking unutterable things; he threw
himself at length within the leafy nooks
where the wild branch of the cork forest grew
- Elisa Madame de Rênal remarqua qu'Elisa pleurait.
- Mme de Contez-moi tout.
- Elisa dit Madame de Rênal.
Elle abhorrait Elisa dans ce moment.
Les larmes d'Elisa redoublèrent.
- Mme de Dites.
- Elisa (jouant Elisa)
Il me refuse.
- Mme de Qui
vous refuse?
- Elisa dit Madame de Rênal respirant à peine.
- eh qui, Madame?
Madame de Rênal n'écoutait plus.
- Mme de Aurais-je de l'amour pour Julien?
- Elisa se dit-elle enfin.
- Mme de Aurais-je de l'amour pour Julien...
- Elisa Les grandes chaleurs arrivèrent.
On passait les soirées
sous un immense tilleul
à quelques pas de la maison.
L'obscurité y était profonde.
- Mme de There is a dangerous silence in that hour
a stilness
the silver light which, hallowing tree and tower
sheds beauty and deep softness o'er the whole
brethes also to the heart, and o'er it throws
a loving languor....
- Elisa Un soir, parlant avec action et gesticulant,
Julien toucha la main de Madame de Rênal.

La main se retira bien vite.

Mais Julien pensa
qu'il était de son devoir...
- Geronimo Il faut que je prenne cette main, se dit-il.
Le sentiment du devoir est tout-puissant sur lui.
Il a puisé cette religion
dans le Mémorial de Sainte-Hélène.

Julien "Il fallait prendre un parti décisif
envelopper l'ennemi,
descendre sur Brescia,
le battre,
de là revenir sur le Mincio, attaquer Wurmser..."

Elisa Il regardait le ciel.
Les cigales chantaient.
Il voyait à ses pieds vingt lieues de pays.
Un épervier parti des roches
décrivait ses cercles immenses.
L'oeil de Julien suivait l'oiseau.
La nuit vint.
Il remarqua qu'elle serait fort obscure.
Le ciel chargé de gros nuages
promenés par un vent très chaud
semblait annoncer un orage.

On s'assit enfin.
Dans sa mortelle angoisse,
Julien ne trouvait rien à dire.
La conversation languissait.

On entendit Monsieur de Rênal qui s'approchait.

M. de (off)

...parce que j'aime l'ombre!
Je fais tailler mes arbres
parce que j'aime l'ombre!

(entrant) Je suis de trop dans ma famille
à ce que je peux voir!

Ces noyers,
maudits noyers!
La récolte d'un demi-arpent,
chacun!
Chacun de ces noyers me coûte la récolte
d'un demi-arpent!
Le blé ne peut venir sous leur ombre!

Ces industriels,
ces jacobins qui s'enrichissent,
des gens de rien!

Elisa Bientôt la voix de Madame de Rênal
devint tremblante aussi.

Mme de But passion most dissembles, yet betrays
even by its darkness; as the blackest sky
foretells the heaviest tempest

M. de quête pour la Confrérie de Saint Joseph
quête pour la Congrégation du Saint-Sacrement
quête pour la Congrégation de la Sainte-Vierge...

Mme de Then there were sighs, the deeper for suppression
and stolen glances, sweeter for the theft
and burning blushes, though for no transgression
tremblings when met, and restlessness when left

M. de Besenval, les Mémoires
de Besenval! Essentiel pour les préséances!

- Elisa Neuf heures trois quarts venaient de sonner à l'horloge du château, sans qu'il eût encore rien osé.
"Au moment précis où dix heures sonneront, se dit Julien..."
- M. de "Tout ce qui n'est pas gentilhomme, qui vit chez vous et qui reçoit un salaire est votre domestique".
Besenval.
- Elisa "Ou j'irai me brûler la cervelle".
- Geronimo Julien tremble. Car enfin, il n'a que dix-neuf ans. Jamais encore il n'a serré la main d'une femme.
- Elisa Dix heures sonnèrent.
Chaque coup de cette cloche fatale retentissait dans sa poitrine.
Comme le dernier coup retentissait encore...
il fut frappé de sa froideur glaciale.
Il la serrait avec une force convulsive.
- Mme de Yet Julia's very coldness still was kind and tremulously gentle her small hand withdrew itself from his
- Elisa On fit un dernier effort pour la lui ôter.
- Mme de ... but left behind a little pressure, thrilling, and so bland and slight, so very slight, that to the mind 'twas but a doubt
- Elisa Mais enfin cette main lui resta.
Le vent commençait à s'élever.
Quand Madame Derville proposa de rentrer au salon, Julien serra fortement la main qu'on lui abandonnait.
Madame de Rênal dit d'une voix mourante...
- Mme de Je me sens à la vérité un peu malade mais le grand air me fait du bien.
- M. de Voilà comme sont les femmes!
Variun et mutabile! A ces machines-là toujours quelque chose à raccommoder!
- Elisa L'obscurité devint bientôt profonde.
Il osa placer sa main très près du joli bras.
Il approcha sa joue de ce joli bras, il osa y appliquer ses lèvres.
Elle frémit.
- Mme de He turn'd his lip to hers, and with his hand call'd back the tangles of her wandering hair
- Elisa Son mari était à quelques pas.
- M. de Tout dans ce siècle, tout tend à jeter de l'odieux sur l'autorité légitime!
- Elisa Elle écoutait avec délices les gémissements du vent dans l'épais feuillage du tilleul...
- M. de Pauvre France!
- Elisa ... et le bruit de quelques gouttes rares qui commençait à tomber sur les feuilles les plus basses.

Les trois Et dedit tibi cibum manna

Geronimo Des gloutons qui ne songent
qu'à l'omelette au lard
qu'ils dévoreront au dîner!

Les trois Et dedit tibi cibum manna

Geronimo Pile ou croix?
Omelette au lard?
Ou petit salé?

Les trois Cibum manna

Geronimo Voyez ce bourgeois, ce dédaigneux!
qui feint de mépriser la meilleure pitance!
Pile ou croix?
Chapon gras ou bonne cure?
Saucisse
ou casuel?
Martin Luther!
Tanquam surdus non audiebam!
Pas d'ouïe pour entendre!

M. de (Abbé de Frilair)

Fratres, sobrii estote, et vigilate
quia adversarius vester diabolus
tanquam leo rugiens circuit
quaerens quem devoret!

Rendez-vous dignes, mes fils,
ah, rendez-vous dignes
des bontés du Saint-Père!
Soyez comme un bâton dans ses mains!
Vous obtiendrez une place superbe,
une place
inamovible!
Ah, c'est bien d'un curé qu'on peut dire
Tant vaut l'homme,
tant vaut la place!

Abbé Sorel,
bureau du Directeur!

Les trois Janséniste!
Martin Luther!

Geronimo et factus sum sicut homo non audiens
et non habens in ore suo redargutiones:

Pas d'ouïe pour entendre,
pas de langue pour répliquer!

(M. de - l'Abbé de Frilair - traîne Julien
devant le directeur Abbé P. - Pirard)

l'Abbé (7)

Expliquez-moi ces mots
"Amanda Binet
Café de la Girafe, avant huit heures.
Dire qu'on est de Genlis, et mon cousin."

Julien Inimici autem mihi vivunt
qui oderunt me inique

l'Abbé Au fait!

Julien Le Ciel le veut ainsi
pour inspirer le goût du monde
et de ses pompes.

l'Abbé Pas de phrases!
Au fait!

Julien Cum venissem ad urbem Bisontinorum ...

l'Abbé Parlez français!

Julien Malgré ma répugnance
pour un lieu si profane,
j'entraî dans un café...

l'Abbé "Café de la Girafe".

Julien La dame eut pitié de mon air novice...

l'Abbé Amanda Binet, Café de la Girafe!

Julien "Je crains pour vous, Monsieur,
me dit-elle.
S'il vous arrivait quelque chose,
ayez recours à moi.
Envoyez chez moi."

l'Abbé "Dire qu'on est de Genlis et mon cousin..."
Ce bavardage sera vérifié.

(M. de - Abbé de Frilair - sort, comme avec la mission de "vérifier
le bavardage")

l'Abbé (changeant de ton)

Mais, malheureux enfant, quelle imprudence!

Oui, mon enfant, je te suis attaché.
Le Ciel sait que c'est bien malgré moi.
Ta carrière sera pénible.
Je vois en toi quelque chose
qui offense le vulgaire.
La jalousie et la calomnie te poursuivront
en quelque lieu que la Providence te place.
A cela, mon fils, il n'y a qu'un remède.
N'aie recours qu'à Dieu!
Que ta conduite soit pure!
Tiens à la vérité, d'une étreinte invincible!
C'est la seule ressource que je te voie.

Julien Je ne me plaindrai plus du hasard, Monsieur.
J'ai retrouvé un père en vous.

l'Abbé C'est bon, c'est bon...

Ne dites jamais le "hasard", mon enfant!
Dites
la Providence.

Elisa (en soutane, devant un lutrin)(psalmodie)
Le temps des examens arriva.
Julien répondit d'une façon brillante.
Le grand vicaire en fut très contrarié
mais l'examineur adroit,
comme il interrogeait Julien sur Saint Jérôme
et sa passion pour Cicéron,
vint à parler d'auteurs profanes,
de Virgile, d'Horace...

M. de Horace...

Julien Horace?

M. de Horace, oui...

Julien Quintus Horatius Flaccus?

M. de Quintus Horatius Flaccus, oui...

Julien libertino pater natum?

M. de le fils d'un affranchi, oui...

Julien paupertas impulit audax versus ut faceret
la poésie, audace des pauvres!

Elisa Entraîné par ses succès, il oublia le lieu où il était.
Après l'avoir laissé s'enfermer,
l'examineur changea de visage,
lui reprochant avec aigreur
le temps perdu à ces études profanes,
ces idées inutiles ou criminelles.

M. de (tonnant)
Non erat in locus!

Julien Peccavi, pater optime!

Elisa Cette ruse fut trouvée sale,
même au séminaire.

(On voit l'Abbé achever de lire une lettre, et la serrer avec soin.
Dans un autre espace - épistolaire - on entend Madame de)

Mme de enfin...

l'Abbé disait-on à Julien

Mme de le ciel m'a fait la grâce de haïr
non l'auteur de ma faute
- il sera toujours ce que j'aurai de plus cher au monde -
mais ma faute elle-même.
Le sacrifice est fait, mon ami, ce n'est pas sans larmes,
comme vous voyez. Le salut des êtres
auxquels je me dois, et que vous avez tant aimés, l'emporte.
Un Dieu juste mais terrible
ne pourra plus se venger sur eux
des crimes de leur mère.

Adieu, Julien,
soyez juste envers les hommes!

fin de l'Acte I

ACTE II

I Paris (A Scherzo)

(L'Hôtel de la Mole: hall d'Honneur, escalier, antichambre, enfilades, mezzanines, et, en cours d'installation et de décoration, un petit théâtre où se joueront quelques scènes de Guillaume Tell)

(Julien est, cette fois, dans les mains du meilleur tailleur de France. L'habit est toujours noir.)

Julien Paris!

Mathilde (invisible)
"Sombre forêt, désert triste et sauvage..."

Geronimo (tailleur)
Le corps bien en arrière, Monsieur!

Julien Paris!

l'Abbé Nil admirari!

Julien Scène des grandes choses!

l'Abbé Pas d'enthousiasme!

Julien Sur ce théâtre
paraître enfin!

Geronimo (à la salle)
Le Marquis de La Mole,
homme d'esprit, aimant les plaisirs,
a besoin d'un secrétaire
qui ne se laisse pas graisser la patte
par la police.
L'Abbé Pirard lui propose Julien.
On le fait venir à Paris.

Julien Hôtel de La Mole!
Quelle architecture magnifique!

Mathilde"Je vous préfère aux splendeurs des palais"

l'Abbé Vous n'êtes qu'un enfant!
Où est le Nil admirari d'Horace?

M. de Arsène, vous servirez Monsieur Sorel.

l'Abbé Ce peuple de laquais essaiera de vous faire
tomber dans quelque balourdise.

Julien Je les en défie!

l'Abbé Vos bévues feront la joie des valets!
Vous donnerez cinq francs pour l'essayage.
J'oubliais: commandez-vous des bottes
à cette adresse.
Vous allez devenir un fat!
Encore un mot: le marquis
n'aime pas les écrivailleurs.
Pensez au mot du duc de Castres
sur d'Alembert: "cela veut raisonner de tout
et n'a pas mille écus de rente!"

Allez, si vous devez vous perdre,
perdez-vous, mais
épargnez-moi vos doléances.

Mathilde"Et l'écho seulement redira mes secrets"

Geronimo (jouant les "aboyeurs")
Monsieur le Vicomte de Luz!

Les trois ("marquis")
Pourvu qu'on ne plaise
du roi ni du Château,
et pourvu qu'on ne vante
Voltaire ni Rousseau...

Geronimo Monsieur le Comte de Caylus!

Les trois Pourvu qu'on ne brocarde
le Ciel ni le clergé,
et pourvu qu'on se garde
de citer Béranger...

Geronimo Monsieur le Marquis de Croisenoix!

Les trois Pourvu qu'on ne critique
la Loi ni le Palais,
et que de politique
on ne parle jamais,
qu'on se déclare pour
les artistes en place,
et qu'on fasse des grâces
devant les gens en cour,
si l'on a mille écus de rente,
on peut alors et librement...

(8) ch...t!
(8, 9, 10)... et librement....
(9) librement...

Les trois ... et librement,
en quelques phrases élégantes,
parler de tout, parler du temps....

M. de (La Mole)
Monsieur Sorel...

(8) Luz!
M. de que je viens de prendre à mon Etat-major.

Les trois Des bottes, le soir!
Et cet habit noir?
Ecclésiastique?
Gilet de bon goût!
Serait-il de Staub?
C'est d'honneur impayable!

M. de Monsieur Julien Sorel...
(9) Caylus.

M. de dont je prétends faire un homme
si cela se peut...
C'est mon secrétaire, et il écrit cela par deux l!
C'est vrai, Monsieur, mon orthographe...

Julien
(rires)

M. de Je vous présente
(10) Croisenoix.

M. de ... un hardi casse-cou.

Julien Je tombai rue du Bac et me couvris de boue.
(rires différents)

Les trois L'esprit, chose impossible
à qui ne connaît pas la langue
qu'on parle à Paris!

- M. de Monsieur Sorel est doué d'une mémoire étonnante! Il peut vous dire au hasard tout une page de la gazette.
- les trois Sans en changer un mot?
- M. de Sans en changer un mot!
- les trois Même les annonces?
- M. de Même les annonces!
Parlez, Monsieur!
- Julien "Cour d'Assises de l'Isère accusation d'assassinat commis par un séminariste dans une église c'est le 15 décembre qu'ont commencé les débats de cette cause extraordinaire
- les trois "extraordinaire"!
- Julien ... on s'écrasait aux portes de la salle la société la plus brillante était accourue l'accusé est introduit et aussitôt tous les regards se lancent sur lui avec une avide curiosité...
- les trois "curiosité"!
- Julien on voit un jeune homme mince et d'une complexion délicate...
- les trois "délicate"!
- Julien ... sa mise et ses cheveux sont soignés...
- les trois "soignés"!
- Julien ... sa physionomie est expressive sa pâleur contraste avec ses grands yeux noirs marqués par la fatigue il les promène sur l'appareil qui l'entoure quelque égarement s'y fait sentir Antoine Berthet est né d'artisans pauvres...
- les trois ... mais honnêtes!
- Julien ... son père était maréchal...
- les trois ... ferrant!
- Julien ... ferrant...
- (rires) (Mathilde apparait, un vieux livre à la main)
- Mathilde "Boniface de La Mole, amant adoré de la Reine Margot, eut la tête tranchée en Place de Grève, le 30 Avril 1574. Elle osa demander au bourreau la tête de son amant et alla l'enterrer elle-même sur la colline de Montmartre."
- (à Julien) Quelle peut être, Monsieur, la hauteur de la Citadelle à Besançon?
- Julien ... la hauteur de...
- Mathilde ... de la Citadelle à Besançon? Plus haute que Montmartre?
- Julien ... plus haute que...
- Mathilde ... Montmartre? Plus haute? Moins haute?
- Julien ...
- (rires)
- Geronimo Madame la Maréchale de Fervaques!
- Elisa Elle avait les yeux de madame de Rênal.
- M. de A Rome sous Auguste, les aristocrates...
- Julien ... se voient ravir le pouvoir par Mécène, un simple chevalier.
- M. de En Angleterre, George Quatre...
- Julien ... est réduit à l'état d'un doge de Venise.
- M. de Ses phrases ne sont pas trop longues, pour un provincial!
- Mme de (Fervaques)
Les manières de ce jeune abbé cachent peut-être un homme instruit.
- les trois Cela veut raisonner de tout et n'a pas mille écus de rente!

M. de Habit noir!

Julien (à part)

Que cette grande fille me déplait!

M. de

Tenez note de ceci!

"Résumons-nous, Messieurs! Le trône,

l'Autel, la noblesse

peuvent périr demain. Sachons qui nous devons écraser!

Les électeurs, les journalistes,

la jeunesse et tout ce qui l'admire.

Entre la liberté de la Presse et notre existence,

il y a guerre à mort!

Voulez-vous continuer à parler sans agir?

Ouvrez les yeux! Devenez des manufacturiers

ouprenez le fusil! "Formez vos bataillons!"

Julien

"résumons-nous messieurs le trône l'autel, la noblesse

peuvent périr demain sachons qui nous devons écraser..."

(Dans le petit théâtre encore inachevé, Mathilde répète avec Geronimo)

Mathilde (rôle de Mathilde de Guillaume Tell)

Il a suivi mes pas, il est près de ces lieux.

Je tremble s'il allait paraître...

Geronimo (Arnold)

Ma présence pour vous est peut-être un outrage,

Mathilde. Mes pas indiscrets

ont osé jusqu'à vous se frayer un passage.

Mathilde

Arnold, est-ce bien toi,

simple habitant de nos campagnes

l'espoir, l'orgueil de ces montagnes,

qui charmes ma pensée et cause mon effroi?

Geronimo

Mais entre nous quelle distance,

que d'obstacles de toutes parts!

Mathilde

Ah ne perdez pas l'espérance,

tout vous élève à mes regards!

(à part)

Manque de légèreté, mais non pas d'esprit.

Julien (en habit bleu)

... Et d'ailleurs elle est jolie.

M. de

Habit bleu!

Mon cher Sorel, quelle idée amusante

m'apportez-vous?

Julien

"La parole a été donnée à l'homme

pour cacher sa pensée". Révérend Père Malagrida.

M. de

Quelle idée, amusante ou non, m'apportez-vous,

monsieur l'homme profond?

Julien

"Malheur à qui invente en parlant". Faublas.

M. de

Amusante, oui! Il faut s'amuser, ...

Sorel, il n'y a que cela de réel dans la vie.

Julien

"Mon Dieu, donnez-moi la médiocrité". Mirabeau.

M. de

Rivarol me disait, pendant l'émigration...

Ah Rivarol! Ses anecdotes...!

Excusez-moi, mon cher, ma goutte...

Julien

"J'eus de l'avancement: mon maître avait la goutte."

Bertoletti.

Geronimo

Ma présence pour vous est peut-être un outrage,

Mathilde, mes pas indiscrets

ont osé jusqu'à vous se frayer un passage.

Mathilde

On pardonne aisément un tort que l'on partage.

Arnold, je vous attendais.

(à part)

Son oeil est plein d'un feu sombre...

Julien

Que ses grands yeux me plaisent, vus de près!

(Tous ces couplets sur des pas de quadrille)

M. de Il n'est qu'une seule noblesse
c'est être duc!

Les trois Etre duc!

M. de A ce titre toutes les têtes
se tournent.

les 3 Se tournent.

Un seul titre
être duc
car "marquis":
ri-di-cule!

Au seul titre de duc,
toutes les têtes (bis)
se tournent!

Mathilde Un titre
s'achète!
La croix
se donne!
Un grade
s'obtient!
Pour la fortune
on épouse une
Rothschild!
Mais la mort,
la peine de mort!
cela distingue un homme!
Est-ce qu'on sollicite
une condamnation à mort?

8 C'est la reine du bal, il faut en convenir!

9 Quel prince souverain, bien fait, spirituel,
peut être digne de la sublime Mathilde?

10 Maitresse du plaisir que lui fait son triomphe,
on dirait qu'elle craint de plaire à qui lui parle!

Mathilde Sonregard a redoublé d'orgueil...

Julien Quand elle fixe sur moi ses grands yeux bleus...

les 3 Voilà l'art de séduire!

Julien Quel beau bal! Rien n'y manque!

l'Abbé (Altamira)

Il y manque la pensée. On hait la pensée
dans ces salons. On rit au vaudeville,
on applaudit la pointe d'un couplet.
Mais la nouveauté, la saillie,
vous la jetez à la police!
Plus de passions en ce siècle!
Même les cruautés se font sans cruauté.
Dix hommes dans ce bal sont des assassins.
Ils l'ont oublié, le monde aussi.
Seuls purs de sang, nous serons méprisés et haïs,
moi, comme un monstre, vous comme un intrus.

Mathilde A quoi rêvez-vous là, Monsieur?

Julien Danton devait-il voler? Faut-il voler? Faut-il se vendre?
Doit-on compromettre le peuple par des crimes?
L'homme qui veut chasser l'injustice de la terre
doit-il passer comme un cyclône
semant le mal au hasard?

Mathilde O Ciel, serait-il un Danton?

les trois Mais dès que le marquis
quitte
le salon
l'on
prend la fuite!

Mathilde Les voilà tous ligués,
les Luz, Caylus, Croisenoix!
Son mérite leur fait peur.
Ils en ont peur dans son habit noir,
que serait-ce avec des épaulettes!
Monstres héroïques, résignés sublimes
se laissant égorger sans mot dire!
Caylus, Luz, Croisenoix,
leur seule peur en mourant, le mauvais goût!
Toujours, Messieurs, toujours la peur du ridicule!
Air piqué du Comte de Caylus.
Désespoir silencieux du marquis de Croisenoix.
Humeur de Monsieur de Luz.
"Prenez garde à ce jeune homme,
il nous fera guillotiner!"

Julien (lit le billet qu'on lui a jeté)
"Je dois vous parler ce soir même.
Soyez au jardin à une heure après minuit.
Prenez la grande échelle près du puits
et montez chez moi."
C'est clair, on veut me perdre ou se moquer de moi!
tout doux, tout doux, Messieurs les gentilshommes!

Elisa Elle osait dire qu'elle aimait.
Elle écrivait la première.
Quel mot terrible! Elle outrageait sa caste!

Julien Mais si Mathilde était de bonne foi,
je serais un lâche à ses yeux.
Au pire, supposons que ceci n'est qu'un piège.
Gare au sort d'Abélard, Monsieur le secrétaire!

Mathilde "Que de perplexités! Que de nuits sans sommeil!
Vais-je me rendre méprisable?
Mais il part, il s'éloigne..."

Geronimo Alfred de Musset.

Julien Que de vaines terreurs, que d'irrésolutions!
Il s'agit de la vie!
Il s'agit de bien plus:
de l'honneur!

Elisa Schiller.

Julien Ah mille fois plutôt, soyons dupe!
Il y va de l'honneur!
Il y va de l'honneur!

Mathilde (au balcon, dans le décor du théâtre)
Toi du Berger, astre doux et timide
Qui sur nos pas viens semant tes reflets,
Ah sois aussi mon étoile et mon guide!
Tes rayons, tes rayons sont discrets!
Oui, tes rayons sont...

(Pendant que Mathilde chante sa romance, petit ballet de l'échelle et de l'ascension par Julien. Il arrive à la hauteur voulue.)

Mathilde Vous voilà, Monsieur...

Elisa lui dit Mathilde avec émotion.

(geste de Julien, très académique)

Mathilde Fi donc!

Elisa lui dit-elle en le repoussant.

Mathilde Il faut abaisser l'échelle

Elisa ajouta-t-elle avec sang-froid.

Mathilde Les fleurs tout écrasées!
Que va dire ma mère?

Il faut jeter la corde!

Julien Et comment moi m'en aller?

Mathilde Toi t'en aller par la porte!

Elisa dit Mathilde, ravie de cette idée.

Mathilde Il faut que je lui parle!

Elisa se dit-elle enfin.

Mathilde On parle à son amant:
c'est dans les convenances.

J'ai voulu, je l'avoue, éprouver ta bravoure...

Julien Tu l'avoues: tu voulus éprouver ma bravoure.

Mathilde Je l'avoue...

Julien Tu l'avoues...

Mathilde J'ai voulu...
éprouver...

Julien ... éprouver

Elisa A la vérité, ces transports
étaient un peu... voulus.

Geronimo (en demi-teinte, quand même)
Sa flamme répond à ma flamme
dût-elle nous perdre tous deux
Dans celle qui m'aime
oui c'est l'honneur même
qui dicte sa foi.
Mathilde constante
viendra sous ma tente
recevoir ma foi.
Recevoir ma foi!

Vous reverrai-je encore?
Quoi, demain!
O bonheur!

Paris 2 (Variations)

Geronimo Le lendemain de cette grande aventure
Mathilde de La Mole a honte
de s'être livrée "au premier venu"
- ce sont ses termes.
Julien, fou d'amour, est au désespoir.

Julien "au premier venu...!"

l'Abbé (Korasoff)

Quel air triste!
Vous faites
la tête
d'un trappiste!
Grave méprise! C'est outrer
le principe de gravité:
l'air ennuyé, pas la tristesse!

Vous perdiez au jeu?
Quelque petite actrice
vous planta là?
Une femme charmante...
Fort bien. Voici trois drogues
à prendre sans délai.
Primo, voir tous les jours Madame...
- comment se nomme la dame?

Julien ... euh... de euh.... Dubois.

l'Abbé Comment? Quel nom?

Julien de Dubois.

l'Abbé de D... non! Pardon, pour vous il est sublime
Primo donc, vous verrez tous les jours Madame de Dub...
Ne vous fâchez pas, c'est plus fort que moi!
... de Dubois. (De Dubois ha ha ha!) Ne paraître ni froid ni piqué:
Secundo, faire la cour à quelque dame
de sa société.
Rôle difficile: pure composition!
A qui faire la cour? A une prude!
Ce ridicule est divin
et fort utile!

Succès certain! Pas ombre de passion
en paroles! Mais par écrit!
Lire une lettre d'amour bien écrite,
pour une prude,
c'est le plaisir!

Elle ose écouter son coeur.
Donc, deux lettres par jour, midi et soir.

Julien Jamais! Composer trois phrases!

l'Abbé Qui vous parle de composer?

J'ai dans mon nécessaire
six tomes de lettres d'amour manuscrites,
pour tous les caractères de femme
jusqu'à la plus haute vertu.

Mode d'emploi: on envoie le numéro un huit jours
après la première entrevue. On porte ses lettres soi-même.
A cheval, redingote bleue, cravate noire.

On remet la lettre au portier d'un air contrit.

Aperçoit-on quelque femme de chambre, essayer ses yeux
- pas ceux de la femme de chambre: les vôtres - furtivement.

Le soir, paraître à l'Opéra.

l'Abbé Lettre numéro un.
Julien Il faut vous fuir, Julie...
l'Abbé Changez le nom.
Julien Madame.
Il faut vous fuir, Madame!..
je le sens bien...
J'aurais dû beaucoup moins attendre...
ou plutôt il fallait ne vous voir jamais...
l'Abbé De l'onction!
Julien Mais que faire aujourd'hui, comment m'y prendre...
l'Abbé Un sérieux profond!
Julien ... des maux que vous ne pouvez plaindre
et que vous devez ignorer...
l'Abbé Beaucoup de conviction!
Julien Je ne voudrais pas d'un bonheur
qui pût coûter au vôtre...
l'Abbé La douceur d'un Massillon!
Julien (à part)
"au premier venu!"
l'Abbé "le soir, paraître à l'opéra".

(Sur la scène avec cette fois son décor, les trois font les chœurs)

les trois (chœur "d'hommes")
Quelle sauvage harmonie
au son du cor se marie!
Le cri du chamois mourant
se mêle au bruit du torrent.
L'entendre exhaler sa vie,
est-il un plaisir plus grand?
Voici la nuit (bis).

Geronimo (Arnold)
Le cor sonne sur les montagnes.
Gesler est là, Mathilde l'accompagne.
Ah Mathilde,
idole de mon âme,
il faut donc vaincre ma flamme!
Toi qu'une puissance perfide
destine à nous donner des lois,
toi, la fille des rois,
ô Mathilde, je t'aime,
je t'aime et je trahis!

(Mme de, dans sa loge, est très distante)

l'Abbé Lettre numéro deux.
Julien Votre air glacé, votre silence
N'annoncent que trop mon malheur!
Mon coeur sent trop combien il est coupable!
Le crime et le remords l'agitent de concert.
Entre l'espoir de la clémence
et la crainte du châtement,
je flotte dans un doute insupportable.
l'Abbé La tenir sans cesse occupée de ce grand doute:
m'aime-t-il?

Julien (à part)

"guérir à jamais votre petit amour-propre"!

Mathilde (jouant Mathilde de Tell)

J'ai cru le reconnaître

Mon coeur n'a point trompé mes yeux.

Quel est ce sentiment profond, mystérieux,

dont je nourris l'ardeur,

que je chéris peut-être?

l'Abbé

Lui faire peur.

L'ennemi n'obéira qu'autant que vous lui ferez peur.

Lettre numéro trois.

Julien

O Julie...

l'Abbé

Changez le prénom!

Julien

ô Madame,

je le vois avec amertume,

mes plaintes ont troublé votre repos.

Oui, vous gardez un silence invincible

mais tout décèle à mon coeur attentif

vos agitati-ons secrètes.

Adieu, belle Julie, vivez tranquille!

Geronimo (Arnold)

Que ma destinée est affreuse!

Mathilde (Mathilde)

La mienne est-elle plus heureuse?

Geronimo

Il faut parler, il faut dans ce moment

si cruel et si doux, si dangereux peut-être

que la fille des rois apprenne à me connaître.

Mathilde

Oui, vous l'arrachez à mon âme

ce secret qu'ont trahi mes yeux!

Je ne puis étouffer ma flamme,

dût-elle nous perdre tous deux!

Geronimo

Oui, sa flamme répond à ma flamme,

dût-elle nous perdre tous deux!

Mme de

"belle Julie"?

Pourquoi: Julie?

l'Abbé

Lettre numéro quatre.

Julien

Je n'ai rien feint, Madame,

qu'une passion modérée

dans un coeur au désespoir.

Demain, vous serez contente

et quoi que vous en puissiez dire,

j'aurai moins fait que de partir.

Adieu!

Geronimo

Mathilde, ordonnez-moi de fuir loin de vos yeux,

d'aller mourir sur la terre étrangère,

de choisir pour tombeau des bords inhabités!

Prononcez sur mon sort! Dites un mot...

Mme de

A Monsieur Sorel

chez Monsieur le marquis de La mole.

Mathilde (redevenant de La Mole)
Ainsi, vous la méprisez,
vous, un homme de rien!
Vous m'oubliez, moi, votre épouse!
Ami, je t'ai offensé, ah pardon, mon ami!
Méprise-moi si tu veux
mais aime-moi!
Punis-moi, punis-moi de mon orgueil atroce!
Je renonce à l'exercice de ma raison,
sois mon maître!
Je suis ton esclave! Punis-moi!
Punis ton esclave
qui a voulu se révolter!
Je te demande pardon à genoux!

l'Abbé L'avantage est certain.
Un instant peut tout perdre.

Julien Qui me répond de votre amour?

Mathilde Enlevez-moi, partons pour Londres!

Julien Que vous m'aimerez même huit jours?

l'Abbé Un instant peut tout perdre!

Julien Ah qu'elle m'aime huit jours!
Que m'importe la vie,
qu'importe l'avenir!
Tout ce bonheur...!

Mathilde Je suis ta servante
sois mon maître!
Et si jamais un exécration orgueil
viens m'égarer,
je veux me rappeler que je suis ton esclave!

Julien La voilà donc, cette orgueilleuse,
à mes pieds!

Elisa Pour la première fois, Mathilde aime.

Geronimo Cette peinture de l'amour parisien
est absolument neuve!
Il faut en lire les détails
dans le livre-même!
Amour de tête,
beau contraste avec l'amour vrai,
l'amour du coeur
de Madame de Rênal!
Nous allons revoir
Madame de Rênal. Le marquis de la Mole
a l'idée fort simple de demander à cette dame
des renseignements sur Julien.
Son directeur, un jésuite....

M. de (Frilair) ... Ce que je dois à la cause sacrée
de la morale et de la religion...
de la morale et de la religion, m'oblige...
M'oblige... virgule, Monsieur....
Mme de m'oblige, Monsieur....

II Besançon (prison) (finale)

(Julien, tenue - rouge - d'officier, est "dégradé" par Geronimo et Monsieur de. Il se retrouve en tenue de prisonnier 1830)

Elisa Il restait immobile, il ne voyait plus.
Une femme
qui voulait fuir, le poussa. Il tomba.
Il se sentit le cou serré.
On l'arrêtait.
On lui mit les fers aux mains.
On le laissa seul.
La porte se ferma sur lui.
Tout cela fut exécuté très vite.
Il y fut insensible.

Julien Tout est fini.

Elisa dit-il tout haut.

l'Abbé (prisonnier politique, off)
vive le roi, c'est lui qui nous délivre
du patriote, objet de notre effroi!
Vous, jacobins, il vous a fait poursuivre
et l'on vous pend pour vous apprendre à vivre!

M. de (Vainod)
Imposez silence au gueux!

les trois (prisonniers mineurs)(off)
rions du sot qui meurt pour sa patrie
un héros mort vaut-il un chien en vie?

M. de Imposez silence aux gueux!

l'Abbé Liberté, liberté, tu n'as fait qu'apparaître...

M. de Silence!

Geronimo (Noiroud, geôlier)
Monsieur...
Monsieur.... mon accusé...

Julien (en sursaut)
Désolé, Messieurs,
Article Treize cent quarante
du Code Pénal!

Geronimo Monsieur...

Julien (à part)
lui faire attendre longtemps ses cinq francs...
(haut) J'ai tué, je dois être tué!

Mathilde (lisant)
Je me suis vengé. Hélas, je ne puis m'échapper de ce monde
incognito. Pardon! Vous m'oublierez.
Ne parlez jamais de moi, même à mon fils!
Ne m'écrivez point! Je vous en prie.
Je vous l'ordonne...

Geronimo Monsieur.... sera bien content... d'apprendre...

Julien
Quoi! Elle n'est pas morte! La blessure
n'était pas mortelle!
Tu m'en réponds sur la vie!

Julien Ainsi
elle vit! Elle
vivra pour me pardonner,
pour m'aimer...

(Entre M. de, avocat)

Désolé, Messieurs, il y a meurtre,
et meurtre avec préméditation!

M. de (travaille sa plaidoirie)

Pourquoi, Messieurs les jurés, pourquoi Sorel
aurait-il choisi l'église
si ce n'est parce que, précisément en cet instant
son rival, oui, son rival, y célébrait la messe!
Car c'est la jalousie, Messieurs, la jalou...

Julien (bousculant M. de)

Sortez, Monsieur,
sur votre vie!

Laissez-moi ma vie idéale!
On meurt comme on peut...
Mourir en rêvant...!

l'Abbé (Chélan)

ah.. Grand Dieu... est-il possible...
mon enfant... monstre, devrais-je dire...
Dieu... grand Dieu... monstre...est-il, mon enfant...
ô Ciel.... est-il.... possible...!

Mme de (écrivain)

Mes fils vous porteront cette lettre.
Ce sont des enfants.
Daignez les interroger.
Bien loin de me venger, vous me donneriez la mort.
Je ne désire qu'une chose au monde et avec passion,
qu'il soit sauvé!

M. de (Frilair ou un autre)(A Mathilde)

Je réponds du jury.
Valnod est mon agent: je l'ai fait maire.
Moirod me doit tout. Cholin est un imbécile.
Les autres, des jésuites,
dévoués à ma fortune!

Elisa

La tribune était remplie de femmes fort jolies.
Leurs yeux étaient brillants.
De tous côtés il entendit:
"Dieu comme il est jeune!
Mais c'est un enfant!"

Mme de

qu'une seule chose au monde
qu'il soit sauvé, qu'il soit sauvé!
une seule chose au monde, une seule chose au monde
une seule chose, qu'il soit sauvé,
qu'il soit sauvé, qu'il soit sauvé, qu'il soit...

l'Abbé (devenu avocat)

Non, sans doute, la société n'a pas le droit
d'arracher la vie....

Julien

Pas de phrases!

l'Abbé

Et surtout à un être tel que l'accusé!

Julien

Pas de phrases, pas de phrases!

Abbé Ses admirables talents, sa piété
exemplaire! Il sait par coeur, Messieurs,
le Livre Saint tout entier!
Un impie?
Messieurs les jurés,
déclarez que la préméditation n'est pas constante
et vous n'aurez pas à vous reprocher
le sang d'un innocent!

Mme de J'irai me jeter à vos pieds.

Julien Julien Sorel de la Vernaye,
colonel de hussards!
- Pas précisément, Monsieur:
guillotiné dans trois jours!

les trois (off)(litanies)
ab omni malo - libera nos Domine
ab omni peccato - libera nos Domine
ab ira tua - libera nos Domine
a subitanea morte - libera nos Domine....

Julien Ladislas: "Mon âme est toute prête!"
Le roi, père de Ladislas: "L'échafaud l'est aussi,
portez-y votre tête!"
Ce bourdonnement sourd?

les trois ab ira et odio - ab omni mala voluntate
a fulgure et tempestate - a flagello terrae motus...

Geronimo Le peuple, Monsieur,
un prêtre à genoux dans la boue...

Julien O ma patrie!
que tu es encore barbare!

les trois a peste, fame, et bello
a morte perpetua...

Julien Je suis un lâche en ce moment.
"Je suis un lâche en ce moment",
Se répétait-il en chantant.
Je suis un lâche.
Vingt degré au-dessous de la mort.
Cette idée de thermomètre l'amusa.
J'ai aimé la vérité, où est-elle?
Partout hypocrisie, charlatanisme!
Vivre isolé, quel tourment! Je deviens fou!
C'est son absence qui m'accable!
Ni la mort, ni le cachot, l'orfraie!
Le cri de l'orfraie!
Une éphémère naît un matin
pour mourir à cinq heures du soir.
Comment comprendrait-elle le mot "nuit"?
Donnez-lui cinq heures d'existence de plus!
Donnez-moi cinq années d'existence
pour vivre avec elle...
ah s'il existait, hélas, je tomberais à ses pieds,
j'ai mérité la mort, lui dirais-je, mais, Grand Dieu,
Dieu bon, Dieu indulgent,
rends-moi, rends-moi celle que j'aime!

Mme de (espace onirique)

He turn'd his lips to hers, and with his hand
call'd back the tangles of her wandering hair

Cette méchante Elisa va entrer dans la chambre!
Que faire de cette énorme échelle, où la cacher?
Ah mon ange, garde-toi d'ouvrir si l'on frappe!
"L'échelle, où est l'échelle?"
que répondrai-je à mon mari?
Ah mourir, mourir ainsi!
Mais il ne faut pas que tu meures de faim!
Des oranges! Des biscuits!
Tu as peur? Moi je braverai tous les dangers du monde!
Je ne crains qu'une chose, le moment
où je serai seule...
C'est Elisa! Que fait-elle? Elle nous épie!

M. de (off-off)

Ouvrez-moi bien vite!
Des voleurs dans la maison!
On a trouvé leur échelle!
Pourquoi t'es-tu enfermée?

Mme de

Il va nous tuer, il va nous tuer tous les deux!
Je vais mourir dans tes bras, plus heureuse,
plus heureuse à ma mort que je ne le fus de ma vie!

Julien (délires)

Je vais sauter dans la cour,
laisse enfoncer la porte!

Mme de

Tu vas te tuer en sautant! Julien,
tu vas te tuer en sautant!

Julien (revenant à lui)

L'orfraie!

"Non, je n'appartiens pas à votre classe,
Messieurs. Je ne vois pas sur vos bancs
de paysans enrichis.
Je vois des hommes qui,
sans s'arrêter à ce que ma jeunesse
peut mériter de pitié,
voudront punir en moi
et décourager à jamais
cette classe de jeunes gens
qui, nés dans un ordre inférieur,
opprimés par la pauvreté,
ont l'audace
de se mêler à ce que l'orgueil des gens riches
appelle la Société.
Voilà mon crime, Messieurs.
Je ne suis pas jugé par mes pairs
mais par des bourgeois indignés.
La mort m'attend.
Je ne demande aucune grâce.

M. de

Le crime est-il constant?

- Elisa Par bonheur, le jour où on lui annonça qu'il fallait mourir, un beau soleil réjouissait la nature. Marcher au grand air fut pour lui une sensation délicieuse.
- Julien "Allons, tout va bien"
- Elisa se dit-il.
Tout se passa simplement
et de sa part sans aucune affectation.
- M. de La préméditation est-elle constante?
- Elisa La veille, il avait dit à son ami...
- l'Abbé (Chélan)
Hoc erat in votis: modus agri non ita magnus hortus...
- Elisa "J'aimerais reposer dans cette grotte sur la montagne
- l'Abbé ... ubi et tecto vicinus jugis aquae fons...
- Elisa Souvent, retiré la nuit dans cette grotte et ma vue plongeant au loin, l'ambition a enflammé mon cœur. Ces bons pères font argent de tout, si tu sais t'y prendre...
- l'Abbé et naululum sylvae super his foret
- Mathilde "Ce trente Avril 1574, Boniface de La Mole
amant adoré de la Reine Margot,
eut la tête tranchée en Place de Grève.
Elle osa demander au bourreau la tête de son amour..."
- M. de A l'unanimité, CONDAMNE!
- Julien Au moment précis où six heures sonneront...
- Geronimo "Il faut que je prenne cette main!" se dit-il.
Cela dit, Julien tremble.
Car enfin, il n'a que dix-neuf ans. Jamais encore
il n'a serré la main d'une femme.
- Mathilde ... et alla l'enterrer elle-même sur la colline de Montmartre."
- Elisa Mathilde suivit son amour jusqu'au tombeau.
Seule dans sa voiture drapée, elle porta sur ses genoux
la tête de celui qu'elle avait tant aimé.
- Geronimo Mais il a l'âme forte, le sentiment du devoir.
Il a puisé cette religion dans le Mémorial de Sainte-Hélène.
- M. de (le Père Sorel)
Eh bien, paresseux, chien de lisard,
tu liras donc toujours ces maudits livres!
Descends, animal! Maudit surnois, descends!
- (La prison 1830 est redevenue la Prison 1983. La prisonnière
"Julien" vient d'être trouvée morte dans sa cellule. Suicide probable)
- Elisa Madame de Rênal fut fidèle à sa promesse.
Elle ne chercha pas à attenter à sa vie.
Mais, trois jours après Julien
elle mourut
en embrassant ses enfants.